

ÉDITORIAL...

Une flambée de nationalisme embrase actuellement une partie du Maghreb. Deux sinistres pantins parlent de la «*défense des frontières authentiques*». Les déclarations fusent de toutes parts: «*Les Marocains sont les agresseurs et tous les combats se déroulent en territoire algérien*» dit l'un; «*Nos troupes combattent en territoire marocain*», dit l'autre! Comment voulez-vous qu'on s'y retrouve? Surtout que la position des postes contestés de Tindjoud et d'Hassi-Beida varie selon les cartes consultées!!!

Et pourtant, un peu partout dans le monde, nombre d'États et d'organisations diverses se préparent à appuyer la cause de l'un ou l'autre des belligérants. Pour l'U.R.S.S., «*c'est la guerre du minerai*», car c'est précisément sur la frontière «*algérienne*», riche en gisements de fer, que portent les revendications marocaines. L'hypothèse n'est pas absurde, mais ce n'est pas, à notre avis, la cause essentielle du conflit, mais tout au plus une raison secondaire, que l'on a camouflée en cause officielle, afin de mieux dissimuler les véritables raisons de cette boucherie stupide. Il y a du minerai, certes, mais les difficultés d'extraction et d'acheminement sont telles et la rentabilité de l'exploitation si aléatoire, que les industriels hésitent à engager des capitaux dans une entreprise aussi hasardeuse. Et ce n'est certes pas le conflit actuel qui contribuera à les faire changer d'avis!!!

Non, les causes de ce combat sont autres et il importe de ne pas perdre de vue le fait que les deux régimes ont à faire face à une opposition intérieure grandissante. Au Maroc, les forces de gauche cherchent à se débarrasser à tout prix du régime monarchique et Hassan II n'a pas encore réussi, malgré la féroce répression qu'il a fait s'abattre sur ces organisations, à décapiter l'opposition.

En Algérie, Ben Bella était aux prises avec le mouvement d'opposition kabyle et le *Front des Forces Socialistes* risquait fort d'étendre peu à peu son influence. Dans ces conditions, qu'il nous soit permis de penser que cette stupide et vaseuse querelle de frontières n'a été déclenchée que pour museler, de part et d'autre, les différentes oppositions et réintégrer les opposants afin de refaire «*l'unité de la Nation*». Ce procédé d'«*Union Sacrée*» n'est pas nouveau, mais si vieux et si éculé qu'il soit, son efficacité reste encore totale.

Ben Bella a d'ailleurs mieux réussi dans son entreprise qu'Hassan II qui a été contraint d'arrêter plusieurs dirigeants d'organisations de gauche, pas du tout disposés à faire le jeu du nationalisme chérifien. Par contre, en Algérie, le *Front des Forces Socialistes* entend défendre par tous les moyens les «*intérêts supérieurs et indivisibles de la patrie*» et des contacts ont été pris dans le but de «*ressouder la nation et de refaire l'unité dans le cadre de la révolution*». Ben Bella qui, il n'y a pas si longtemps, niait l'existence d'un problème kabyle, déclare maintenant que «*ce sont les plus pauvres de tous les Algériens, que la révolution ne leur a rien apporté encore, si ce n'est la fierté des hommes libres...*». Un gouvernement d'Unité Nationale est en formation.

Pendant ce temps, là-bas, dans le désert, des hommes meurent chaque jour. Ce qui est grave, c'est que ces hommes ne comprennent pas qu'il y a mieux à faire qu'à se foutre sur la gueule, et qu'ils pourraient peut-être s'unir et se servir de leurs fusils pour s'affranchir enfin des salauds qui les sacrifient pour la possession d'un bordj en ruines et d'un puits sans eau.